SYNTHESE DE L'ACIDE CIS CHRYSANTHEMIQUE

Jean d'Angelo et Gilbert Revial

Laboratoire de Chimie Organique de Synthèse, ERA 475, Université Pierre et Marie Curie - 8, rue Cuvier - 75005, PARIS

Summary: A simple, efficient approach of racemic cis chrysanthemic acid 2, an intermediate in the synthesis of the exceptionally potent insecticide Deltamethrine 1, is described. The key-intermediate of this approach was the 2,2,5,5-tetramethylcyclohexane 1,4-dione 5 which has been related to the lactone 3, a precursor of 2, in four steps (70 % overall yield).

La Deltaméthrine 1 est un remarquable pyréthrinoïde de synthèse découvert par M. Elliott en 1974¹. Ce composé allie des propriétés insecticides exceptionnelles à une toxicité réduite envers les organismes supérieurs et à une faible persistance dans le milieu naturel².

$$\begin{array}{c|c}
Br & (R) \\
& (R) \\
& (R) \\
& (S) \\
& (S) \\
\end{array}$$

Une des voies de la synthèse industrielle de la copule acide de la Deltaméthrine² utilise intermédiairement l'acide eis chrysanthémique 3,4 2 qui résulte lui-même de l'ouverture de la lactone 3.

Nous décrivons dans cet article une approche simple de l'acide 2 sous sa forme racémique, via la lactone 3.

* Demande de Brevet C.N.R.S. en cours de procédure.

Notre synthèse utilise comme intermédiaire-clé la tétraméthyl-2,2,5,5 cyclohexanedione-1,4 $\underline{5}^5$ qui a été préparée, soit par $t\acute{e}tram\acute{e}thylation$ $directe^6$ de la cyclohexanedione-1,4 $\underline{4}$, soit par $dim\acute{e}thylation^7$ de la diméthyl-2,5 cyclohexanedione-1,4 $\underline{6}$ elle-même aisément obtenue par diméthylation 8 de 7.

$$\frac{a}{a}: tAmONa-MeI$$

La dione $\underline{5}$ et la lactone recherchée $\underline{3}$ sont des composés isomères aux squelettes carbonés apparentés; aussi le passage $\underline{5} \Rightarrow \underline{3}$ ne requiert-il plus qu'une suite de changements de degré d'oxydation.

Dans ce but, deux stratégies alternant une réaction de cyclopropanation intramoléculaire et une réaction d'oxydation de type Baeyer-Villiger ont été étudiées. Quelle que fut la stratégie retenue, il s'avérait nécessaire de différencier au préalable les deux fonctions carbonyles homotopiques présentes dans la dicétone $\underline{5}$. Cette différenciation a pu être aisément obtenue en formant le monoénolate de cette dione (par un équivalent de ter-amylate de sodium à 0°C).

Dans une première approche, on a formé tout d'abord le monoacétate d'énol $\frac{9}{2}$ qui a été réduit en alcool $\frac{10}{2}$. Le mésylate correspondant $\frac{11}{2}$ qui a été réduit à la cétone bicyclique cyclopropanique connue $\frac{12}{2}$ qui a été réduit à la cétone bicyclique cyclopropanique connue $\frac{12}{2}$ qui a été réduit à la cétone bicyclique cyclopropanique connue $\frac{12}{2}$ qui a été réduit à la cétone bicyclique cyclopropanique connue $\frac{12}{2}$ qui a été réduit à la cétone bicyclique cyclopropanique connue $\frac{12}{2}$ qui a été réduit en alcool $\frac{10}{2}$ qu

Dans la seconde stratégie, la dione $\underline{5}$, dont une des fonctions carbonyles est protégée sous forme d'énolate, est réduite en alcool 13 $\underline{12}$ et ce dernier est transformé en mésylate 14 $\underline{13}$. L'oxydation, au moyen d'acide métachloroperbenzoïque, de $\underline{13}$ fournit la lactone à sept chaînons 15 14, qui est cyclisée par le ter-amylate de sodium 16 en lactone bicyclique attendue 3.

Cette synthèse constitue une approche simple et efficace de la lactone $\underline{3}$ et donc de l'acide cis chrysanthémique $\underline{2}$, sous leurs formes racémiques. Les recherches se poursuivent afin d'appliquer cette stratégie à la préparation sélective de l'acide (1R, 3R) chrysanthémique $\underline{2}$, énantiomère requis pour la synthèse de l'isomère biologiquement le plus actif de la Deltaméthrine 1.

Références et notes

- 1. M. Elliott, A.W. Farham, N.F. Janes, P.H. Needham, D.A. Pulman; Nature (London) 248, 710 (1974).
- 2. "Deltaméthrine", Monographie Roussel-UCLAF (1982).
- 3. Pour une récente mise au point, voir "Syntheses of Pyrethroids Acids" : D. Arlt, M. Jautelat, R. Lantzsch; Angew. Chem. Int., 20, 703 (1981).
- 4. J. Ficini, J. d'Angelo ; Tetrahedron Letters, 2441 (1976) et J. Ficini, S. Falou, J. d'Angelo ; ibid., 375 (1983).
- 5. $\frac{5}{1,1}$ (hexane) = 112°C; $\frac{IR}{IR}$ (nujol): 1700 cm⁻¹; $\frac{RMN}{I}$ H (60 MHz, CC1₄) δ : 2,5 (s 4 H) $\frac{5}{1,1}$ (s 12 H).
- 6. 4 éq de MeI et 4 éq de tAmONa (0°C, THF, 1 h, 50-60 %). Pour l'utilisation du ter-amylate de sodium dans l'alkylation des cétones dans des conditions "thermodynamiques", voir : J.M. Conia; Rec. Chem. Progr. 24, 43 (1963).
- 7. 2,2 éq tAmONa et 2,2 éq MeI (0°C, THF, 2 h, 80 %).

- 8. 2,5 éq. de MeI et 2,5 éq. de NaOH (20°C, EtOH H_2O , 90 %) puis 10 éq. de HCIO₄ 20 % (100°C, 2 h, 80 %). 6: IR (film): 1700 cm⁻¹; RMN¹H (60 MHz, CCl₄) δ : 3,0 - 2,2 (m 6 H) 1,1 (d J = 6 Hz 6 H).
- 9. 1 éq. de tAmONa (-20°C \rightarrow 0°C, THF) puis 2 éq. de Ac₂0 (-20°C, 30mn, 90 %). $\frac{8}{2}$: $\frac{IR}{H}$ (film) : 1755 - 1715 - 1675 cm⁻¹ ; $\frac{RMN^{1}H}{H}$ (60 MHz CCl₄) δ : 5,1 (s 1 H) 2,45 (s 2 H) 2,15 (s 3 H) 1,2 (s 6 H) 1,1 (s 6 H).

- 13. 1 éq. de tAmoNa (THF 20°C \rightarrow 0°C) puis 2 éq. d'hydrure de diisobutylaluminium (-20°C \rightarrow 20°C, 90 %). 12 : F (éther) = 84°C; IR (nujol) : 3420 - 1680 cm⁻¹, RMN¹H (60 MHz, CDCl₃) δ : 3,9 (m 1 H) 2,6-1,7 (m 5 H) 1,2 (s 3 H) 1,1 (s 3 H) 1,05 (s 3 H) 0,9 (s 3 H).
- 14. 1,2 éq. MsCl et 1,5 éq. Et₃N, CH₂Cl₂, 0°C, 30 mn, 97 %. $\frac{13}{3}$: F (éther-hexane) = 51°C; $\frac{18}{3}$ (nujol): 1710 cm⁻¹; $\frac{1}{3}$ RMN¹H (60 MHz, CCl₄) δ : 4,8 (dd J = 6 8 Hz 1 H) 3,0 (s 3 H) 2,6-1,9 (m 4 H) 1,2 (s 3 H) 1,15 (s 3 H) 1,10 (s 3 H) 0,95 (s 3 H).
- 15. 2 éq. d'acide métachloroperbenzoque, CH_2Cl_2 , $20^{\circ}C$, 96 h, 85 %. 14 : F (AcOEt-éther) = 128°C : IR (nujol) : 1700 cm⁻¹, $RMN^{1}H$ (60 MHz, $CDCl_3$) δ : 4,8 (dd J = 6 6 Hz 1 H) 3,1 (s 3 H) 2,75 (m 2 H) 2,4 (m 2 H) 1,6 (s 6 H) 1,2 (s 3 H) 1,1 (s 3 H).
- 16. 1,2 éq. tAmoNa, THF, 30 mn, 0°C \rightarrow 20°C, 95 %. $\underline{3}: \underline{SM} \text{ M/e}: 168 \text{ (M}^+) 153 124 109 95 81 67 55 43; \underline{IR} \text{ (film)}: 1720 \text{ cm}^{-1}; \underline{RMN}^1 \text{H}$ (400 MHz, CDCl $_3$) $\delta: 1,92 \text{ (dd } J=9,7 15,0 Hz 1 H) 1,65 \text{ (dd } J=5,1 15,0 1 H)$ 1,55 (d J=7,7 Hz 1 H) 1,44 (s 3 H) 1,41 (ddd J=5,1 7,7 9,7 Hz 1 H) 1,34 (s 3 H) 1,22 (s 3 H) 1,08 (s 3 H). $\underline{\text{Litt}}: \text{H. Lehmkuhl}, \text{K. Mehler}; \text{Liebigs Ann.}$ Chem. 11, 1841 (1978).

Cette lactone a été transformée en acide cis chrysanthémique $\frac{2}{2}$ (MgBr₂, pyridine, 130°C, 14 h)², identifié par comparaison à un échantillon authentique⁴.

(Received in France 9 March 1983)